

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE QUART MONDE : UNE DÉMARCHE DE CITOYENNETÉ.

I - Historique.

Le terme d'*Université Populaire* n'a pas été inventé par le Mouvement ATD Quart Monde, la première Université Populaire été fondée par Georges DEHERME à la fin du XIXe siècle.

L'objectif de DEHERME est d'emprunter le nom et la fonction à l'Université mais en élargissant aux classes sociales laborieuses. Des conférences ont lieu tous les soirs. En 1899, il existe 15 Universités Populaires, 169 en 1907. Puis commence leur déclin. Très vite, les intellectuels furent les seuls à décider de leur fonctionnement ; les ouvriers sont exclus de leur animation et de leur orientation alors que Georges DEHERME avait souhaité un échange des savoirs.

II. Les Universités Populaires Quart Monde.

Le Père Joseph WRESINSKI, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, arrive dans le bidonville de Noisy le Grand (Région parisienne), en 1957. Il habite ce bidonville et partage la vie quotidienne des familles qui sont là.

Les premières réalisations collectives sont une bibliothèque et un jardin d'enfants.

Le Père Joseph est animé par la conviction que la misère peut et doit être combattue par le rassemblement et l'engagement des pauvres et des non-pauvres, ensemble.

Il rêve d'un Centre de Formation et de Débats sur les questions de la grande pauvreté. En 1968 est négocié l'achat d'une CAVE au cœur du quartier latin à Paris. En 1971, commencent de façon régulière *Les conférences du Mardi*. Les thèmes abordés sont : l'emploi - le logement - la prison et la délinquance - la culture- etc. Les conférences sont données par des professeurs et des spécialistes.

Plus tard, en 1972, des familles très pauvres commenceront à venir, mais elles écoutent, n'interviennent pas dans les débats. Mais, très vite, le Père Joseph a cette intuition qui est à la base des Universités Populaires Quart Monde : «Pourquoi est-ce que ce sont des gens extérieurs qui viennent nous enseigner la misère ? Les familles très pauvres elles-mêmes ont à nous apprendre à cause de leur vécu.» Les rencontres du Mardi s'appellent ensuite *Dialogue avec le Quart Monde*, puis ça devient les **Universités Populaires Quart Monde** .

III. Droit à la citoyenneté et partenariat.

La souffrance et le courage des familles très pauvres doivent être connus pour que la misère ne soit plus acceptable : les Universités Populaires Quart Monde **sont au centre de cette démarche**. Comment permettre aux familles les plus pauvres de devenir bâtisseurs de société et, par conséquent, partager avec elles les moyens d'accès à la culture et à la parole ? Ceci passe par le partenariat. Nous savons, au sein du Mouvement ATD Quart Monde, que les personnes du Quart Monde, à travers leurs paroles et leurs gestes, sont capables de nous entraîner à bâtir, avec elles, une pensée qui leur est propre. Cela suppose que nous apprenions le monde vu d'en bas à partir de la pensée et des aspirations des plus pauvres.

L'Université Populaire Quart Monde est ce lieu où des citoyens de milieux différents se mettent à l'école des plus pauvres.

Le partenariat du Quart Monde n'existera pas sans la reconnaissance de sa PENSÉE.

A travers l'Université Populaire, nous voulons révéler l'intelligence des plus démunis pour qu'ils soient considérés comme des PARTENAIRES et non comme des assistés.

IV. Apprentissage de la prise de parole.

Prendre la parole sur une question, cela veut dire que l'on a quelque chose à dire, que l'on sait le dire, que l'on voudrait que ça serve à la réflexion ou à l'action d'un plus grand nombre.

- La première étape de la prise de parole est de savoir qui on est, **connaître son identité** : l'identité est la base de la prise de parole, car si on ne sait pas qui on est, on ne peut pas avoir une parole reconnue par d'autres. Nous avons TOUS besoin d'une identité positive. Le terme *Quart Monde* a été introduit par le Père Joseph WRESINSKI pour donner une identité positive aux personnes en grande difficulté. «Je suis du Quart Monde», cela veut dire «Je suis debout, en marche.» Cette identité positive est liée à un combat qui est la destruction de la misère.

- Ensuite, il faut **savoir ce qu'on a à dire**. «Savoir dire», c'est être capable de maîtriser sa pensée, de suivre une idée, d'aller jusqu'au bout de son idée et aussi d'avoir une compréhension du monde dans lequel on vit. Sinon la parole est sans prise sur la réalité et elle n'a de sens pour personne. Les familles très pauvres n'ont bien souvent que des bribes de la compréhension du monde dans lequel elles vivent, c'est pour cela que bien souvent leur parole n'est pas compréhensible.

- **Le monde a besoin de l'intelligence des pauvres**. La parole des pauvres est irremplaçable pour bâtir la JUSTICE. A l'Université Populaire Quart Monde, la prise de parole des familles très pauvres est tirée de leur propre vécu, de leurs souffrances. Nous voulons que cette souffrance ait un sens, pour cela elle doit être transmissible, devenir utile pour les autres. En prenant la parole, les familles du Quart Monde tirent les leçons de leur vie, de leur expérience, et elles nous disent ce qu'il faudrait faire pour que ça ne recommence pas, en particulier pour leurs enfants.

V. L'Université Populaire : une démarche de co-citoyenneté.

L'Université Populaire est un lieu de dialogue avec la société. A l'Université Populaire Quart Monde, ce sont les plus pauvres qui sont les premiers enseignants.

Nous avons en général un thème sur deux ans. Avec les participants, nous réfléchissons au thème et nous faisons une programmation chaque année, chacun est donc acteur dès le point de départ et apporte sa pierre au niveau de la réflexion.

Ce sont toujours les personnes les plus pauvres qui sont prioritaires, qui sont notre référence. Tout est fait pour que chacun se sente à l'aise et ose un jour prendre la parole. Parfois cela demande du temps, mais chacun est soutenu par les autres.

L'Université Populaire est un lieu où chacun se sent respecté. Une dame disait : «Ici, on ne se moque pas de moi comme dans mon quartier.» Cette dame participe à l'Université Populaire régulièrement depuis trois ans, et elle invite d'autres personnes de son quartier à y venir. Cette même dame a maintenant le courage et la force de s'engager dans son quartier avec une association où elle fait de l'aide aux devoirs avec les enfants. Un monsieur qui a été licencié abusivement s'est battu et est allé jusqu'aux prud'hommes. Il dit : «C'est à l'Université Populaire que j'ai appris mes droits.»

Cette dernière année, les Universités Populaires en France ont beaucoup travaillé sur le projet de loi de cohésion sociale. Nous avons étudié les textes, dit ce qui allait, ce qui n'allait pas, ce qui manquait. Il y a eu une réelle participation des plus pauvres à l'élaboration de ce projet de loi à travers les Universités Populaires Quart Monde.

Si nous voulons la libération des très pauvres, et leur permettre de vivre et de s'exprimer comme citoyens à part entière dans la société et à travers le monde, avec une parole forte parce qu'ils ont un vécu extraordinaire, alors il nous faut acquérir ensemble, avec une grande rigueur, tous les moyens de pensée et d'expression.

**Cécile REINHARDT - Bernadette MACABREY,
ATD Quart Monde Délégation régionale Alsace
3 Oberhohweg 68000 COLMAR Tel/fax 03 89 23 91 96**

**Octobre 1997 L N°02
Réf. : Société**